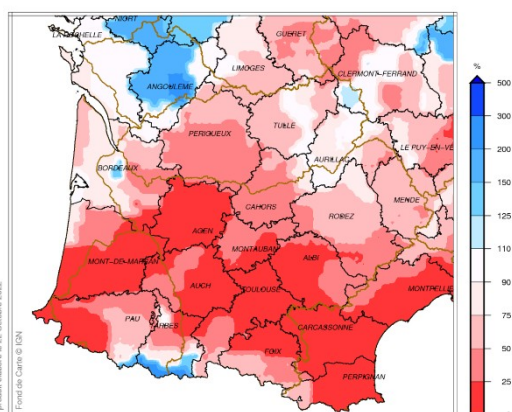


DREAL Occitanie	<i>Note de synthèse</i>	Service	Direction de l'Ecologie
		Rédigée par	A. Bayle
	<b>Note de situation hydrologique du bassin Adour-Garonne au 27 octobre 2022</b>	Approuvée et transmise par	S. Lemonnier/Patrick Berg

## 1/ Situation hydro-météorologique :

### Situation météorologique (Météofrance)

Bassin Adour-Garonne  
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations  
Octobre 2022 – décade 2



Durant la deuxième décennie d'octobre, les cumuls de pluie ont été faibles le plus souvent :  
- de 0 à 5 mm sur la majeure partie des Landes, sur une zone allant du Lot-et-Garonne au nord de l'Ariège, incluant l'est du Gers, le nord de la Haute-Garonne, l'ouest du Tarn et le sud du Tarn-et-Garonne,

- de 5 à 20 mm sur la majeure partie des Pyrénées-Atlantiques, le nord des Landes, l'ouest du Gers, la Dordogne, le tiers sud de la Haute-Garonne et la majeure partie de l'Aveyron et du Lot,

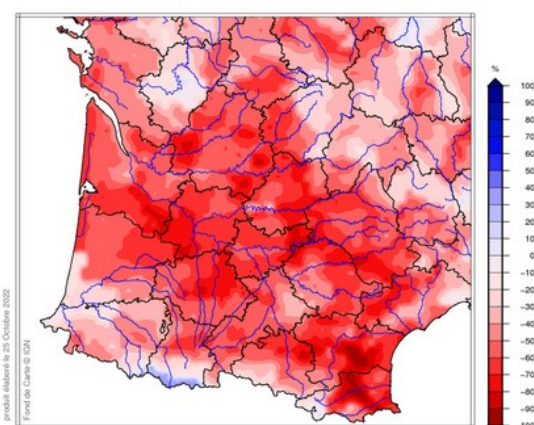
- de 20 à 80 mm sur le quart sud-est des Pyrénées-Atlantiques et le sud-ouest de l'Ariège et de 80 à 150 mm sur le piémont pyrénéen au niveau des Hautes-Pyrénées.

Ces cumuls de pluie sont déficitaires le plus souvent avec des déficits qui atteignent plus de 75 %, sur un territoire qui va de la moitié ouest des Pyrénées-Atlantiques au Lot-et-Garonne et de la moitié est du Gers au nord de l'Ariège. En revanche, ils sont excédentaires localement jusqu'à tripler ponctuellement la normale sur le piémont pyrénéen des Hautes-Pyrénées.

Depuis le 20 octobre, quelques pluies ont traversé le bassin Adour-Garonne. Elles ont été les plus abondantes sur les Pyrénées en Haute-Garonne et Hautes-Pyrénées. Des cumuls à plus de 70 mm localement sur les bassins de la Neste et de la Garonne amont ont impacté ces cours d'eau.

Mais les prévisions n'annoncent pas de pluies conséquentes dans la semaine à venir.

Écart à la normale  
de l'indice d'humidité des sols  
le 24 Octobre 2022



Au 24 octobre, les sols sont secs le plus souvent sur une large majorité du bassin Adour-Garonne avec un indice d'humidité globalement inférieur à 0.3 sauf sur la Charente, le nord-est du bassin, les Pyrénées-

Atlantiques, la frange littorale du Pays basque et surtout sur le piémont pyrénéen des Hautes-Pyrénées où les sols sont saturés.

### **Situation hydrologique**

L'absence de précipitations importantes qui se poursuit ne permet toujours pas aux débits de remonter ou seulement très localement et temporairement.

La question de la poursuite du soutien d'étiage au-delà du 31 octobre est posée pour les bassins dont les conventions ne vont pas au-delà de cette date (hors Neste). Des réunions s'organisent à différentes échelles afin de trouver des solutions, notamment sur les bassins de la Garonne, de l'Aveyron ou du Tarn où l'enjeu prioritaire de l'alimentation en eau potable est présent.

Des pluies avec des cumuls à plus de 70 mm localement la semaine dernière sur la Neste et la Garonne amont ont permis une montée rapide et importante des débits à Valentine. Ces cours d'eau ont été placés le 20 octobre en vigilance jaune inondation.

Les lâchers de soutien d'étiage ont été arrêtés depuis le lac d'Oô, afin de préserver les stocks en priorité pour la production d'électricité pour cet hiver. Le retour au temps sec a été rapide et dans ce contexte, les débits sont repartis à la baisse. La reprise du soutien d'étiage risque d'être nécessaire pour l'alimentation en eau potable, notamment pour la Garonne aval. La mobilisation de la Raviège sera priorisée pour soutenir les débits à Lamagistère ou Tonneins. En effet, l'hydroélectricité étant importante face à la crise énergétique parallèle, il a été convenu en accord avec EDF, de préserver les stocks des réserves IGLS-N. Un volume de 3 Mm<sup>3</sup> a ainsi été virtuellement transféré des réserves IGLS-N vers la Raviège.

Sur le Tarn et l'Aveyron, les débits en amont se maintiennent autour du DOE, alors qu'ils sont autour des débits d'alerte sur l'aval.

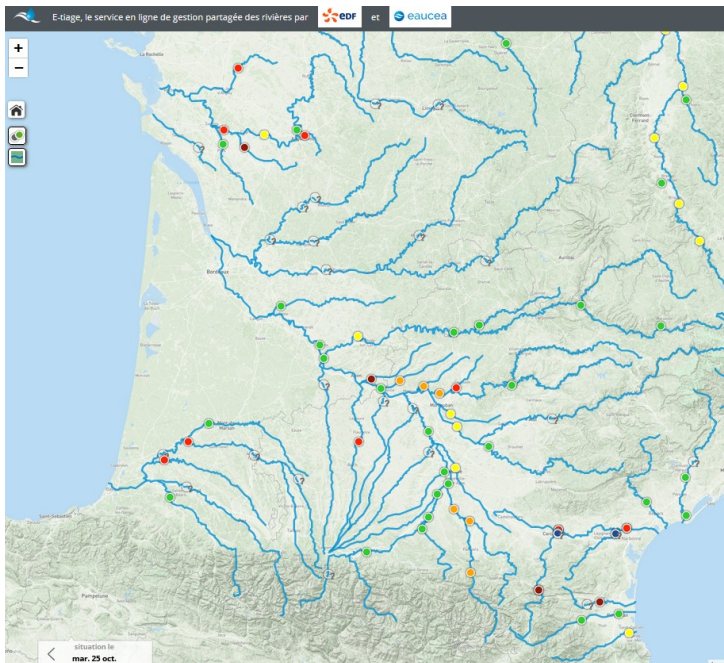
Sur les Gaves, les débits sont remontés suite à quelques pluies récentes mais sont rapidement repartis à la baisse. Ils restent supérieurs au DOE. Sur l'Adour, les débits sont inférieurs aux niveaux d'alerte. Les débits de la Midouze, quant à eux, se maintiennent au-dessus du DOE.

Sur le bassin de la Charente, les débits sont toujours globalement inférieurs aux DOE sauf à la station de Vindelle sur la Charente.

**Sur le bassin du Lot, les débits se maintiennent au-dessus des DOE, hormis sur la Lède à Casseneuil où les débits se situent autour du débit d'alerte.**

Sur le système Neste, le bassin amont de la Neste a bénéficié de pluies tous les soirs depuis le 19 octobre permettant aux débits naturels de la Neste de remonter. Les stocks des réserves de montagne pour le soutien Gascogne, dont les lâchers ont pu être arrêtés suite à ces dernières pluies, sont au-dessus de la quinquennale sèche. Au 25/10, le stock résiduel est de 9,4 Mm<sup>3</sup>. Avec la période sèche annoncée, les lâchers depuis les réserves de montagne devront certainement être relancés cette semaine ou la suivant (ce qui est permis par le conventionnement car le soutien d'étiage pour le Système Neste court du 1<sup>er</sup> juin au 1<sup>er</sup> mars). A ce stade pour l'étiage 2022, 13 jours d'utilisation au total de la dérogation Basse Neste ont été mobilisés. Les stocks des réserves de coteaux sont à un niveau compris entre la décennale et la quinquennale sèche, toujours en baisse (les déstockages restent nécessaires pour tenir les DCR). De nouveaux arrêtés doivent être pris pour cadrer les modalités de gestion à partir du 01/11 (DCR axe par axe, restrictions avec quelques dérogations possibles notamment pour les prairies).

Les stocks des réserves de coteaux du système Neste sont à un niveau compris entre la décennale et la quinquennale sèche, toujours en baisse (les déstockages restent nécessaires pour tenir les DCR). Les stocks sont épuisés sur le bassin du Bouès et le soutien de la rivière se fait désormais uniquement à partir des apports par le canal de la Neste. Ce sera bientôt le cas également pour le bassin de l'Arrats, la retenue de l'Astarac étant désormais à un niveau très bas. La capacité de soutien devient de plus en plus dépendante aux débits de la Neste.



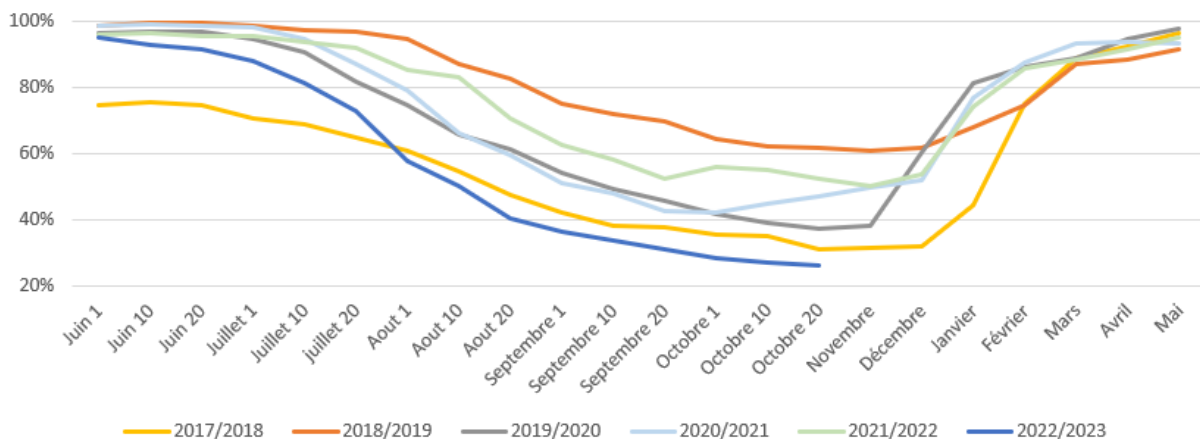
Respect aux points (e-tiage.com-EDF/Eaucea)

(vert=DOE, jaune=alerte, orange=alerte renforcée, rouge=crise, carmin=crise dépassée)

25/10/2022

Au 20 octobre, le taux de remplissage des retenues non conventionnées était de 25 %, soit 100 Mm<sup>3</sup>. Le taux de remplissage des retenues conventionnées était de 16,4 %, soit 28 Mm<sup>3</sup>.

Evolution du taux de remplissage des barrages hors convention (à la décade)



## 2/ Mesures de restrictions:

Depuis le 19 octobre inclus, seuls 4 arrêtés de restrictions sont entrés en vigueur sur le bassin Adour-Garonne. Les quelques assouplissements de mesures qui avaient pu être pris précédemment, ont été revus à la hausse. Les mesures sont dans l'ensemble maintenues.

Au 26 octobre, ce sont 100 arrêtés de restrictions qui s'appliquent sur les 26 départements du bassin. 20 départements du bassin sont concernés par des zones en niveau de crise (l'Hérault, le Puy-de-Dôme, la Corrèze, la Creuse, le Cantal et le Gard ne sont plus concernés).

Compte tenu des prévisions météorologiques et hydrologiques, la prolongation des restrictions est prévue dans les secteurs les plus en tension après le 31 octobre 2022. La plupart des départements y répondent par une reconduction des mesures, tant que les débits ne remontent pas, pour prioriser les ressources pour les usages prioritaires des réseaux d'alimentation en eau potable.

### **3 / Vigilance sur le réseau eau potable**

Avec un étiage et des chaleurs qui persistent, au vu des faibles réserves, l'enjeu de préserver les ressources pour les usages prioritaires de l'eau potable est très fort à ce jour. La situation reste donc sous surveillance et des difficultés potentielles sont anticipées.

Des inquiétudes sont présentes sur les prises d'eau en Garonne dans le Tarn-et-Garonne, si la situation d'Agen a été stabilisée depuis l'été, de fortes inquiétudes liées aux débits fin octobre sont notées. Dans le Tarn, la préoccupation principale porte sur le SIVAT qui alimente le secteur de Mazamet à partir d'une prise d'eau sur l'Arn à partir du barrage des Saint-Peyres, au plus bas (4 % annoncés de stocks restants), des solutions sont étudiées pour économiser de l'eau et réserver le débit restant pour réalimenter l'Arn en absence d'alternative, dans les semaines à venir.

Sur l'Aveyron l'alimentation en eau potable du Grand Montauban, de Negrepelisse pourraient être impactée si l'Aveyron devait subir des baisses de débits inférieures au débit d'alerte dans les semaines suivantes, et qui nécessiterait de nouvelles mesures de gestion.

La question de la poursuite du soutien d'étiage pour assurer la pérennité des prélèvements pour l'alimentation en eau potable est posée pour la suite de novembre au vu des prévisions très peu optimistes pour les prochaines semaines.

**Ainsi, avec les températures toujours élevées et l'absence de précipitations importantes, les débits des cours d'eau baissent de nouveau et cette dégradation risque de se poursuivre courant novembre selon les dernières prévisions. La date du 31 octobre, fin habituelle des soutiens d'étiage et des restrictions temporaires des usages de l'eau arrive, mais l'étiage lui, n'est toujours pas terminé.**

**De nouvelles modalités de soutien d'étiage exceptionnel pour les usages prioritaires de l'eau potable, et en tenant compte des enjeux de la crise énergétique parallèle qui mobilise les réserves hydroélectriques, sont à l'étude et devront rester accompagnées de restrictions des usages non prioritaires sur le bassin Adour-Garonne.**